



Château de l'Angotière et abords



Situation

La commune de Domjean se situe à 21 km au sud de Saint-Lô et à 3 km au nord-est de Tessy-sur-Vire. Le château de l'Angotière se trouve à 3 km au nord-ouest du bourg, en face de la Chapelle-sur-Vire.

Typologie

Parc

Commune concernée

Domjean

Surface

38 ha

Date de classement

Arrêté du 12 décembre 1967



Le château vu de l'allée d'honneur

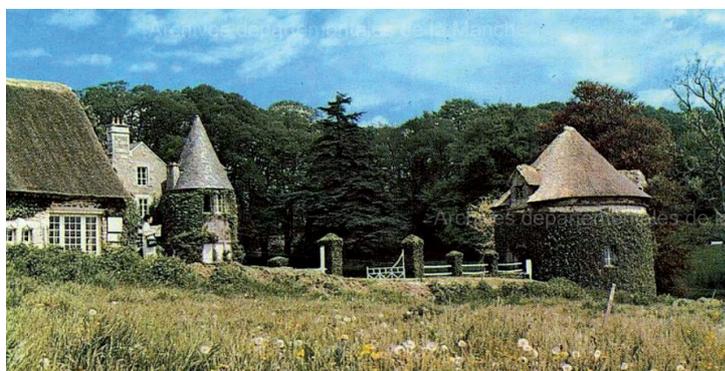
DREA/P. Galigneau

Histoire

Si l'existence du fief de Domjean est attestée depuis le XI^e siècle, les origines de l'Angotière demeurent inconnues. Sur son promontoire, ses terres dominant de plus de 50 m les cours de la Jarre et de la Vire qui se rejoignent au pied de l'escarpement. Une ferme-manoir y est érigée au XV^e siècle avec un imposant colombier qui témoigne de la noblesse du lieu. Au fil des siècles, diverses constructions viennent entourer le logis : ferme, communs, étables, porcherie... Les bâtiments sont entourés de pâtures, de cultures, de vergers et de bois.

Au XIX^e siècle, Alain de Chartier marquis de Sédouy remanie et agrandit le manoir qui devient un petit château. Devant la façade principale, un parc à l'anglaise est aménagé le long de l'avenue d'entrée bordée de tilleuls.

Le domaine et les pentes boisées qui dévalent vers la Vire sont inscrits parmi les sites en décembre 1967 à la demande de M. Le Chartier de Sédouy, correspondant départemental des Vieilles Maisons Françaises. Cette protection est mise en œuvre afin de préserver une propriété caractéristique du bocage, témoin de l'évolution de la vie d'une famille pendant plusieurs centaines d'années. Sur la route Caen-Granville, l'Angotière est alors ouvert à la visite et recueille un relatif succès avec ses bâtiments habillés de



La ferme de l'Angotière au milieu du XX^e siècle

Archives de la Manche

vigne vierge et ses communs coiffés de chaume. Les visiteurs viennent également admirer un magnifique panorama sur le bocage de la vallée de la Vire qui s'étend à plus de 30 km. Le fils du marquis de Sédouy morcelle ensuite le domaine et vend à plusieurs acquéreurs. Les communs, dévolus à l'agriculture, ne sont plus entretenus, le château et le parc souffrent également et les tempêtes de 1987 et 1999 couchent de nombreux arbres d'ornement. En 2009, l'Angotière est acquis par les propriétaires actuels. Ils rachètent également les bâtiments et les terres avoisinantes afin de reconstituer l'ancienne propriété. Le château, le colombier, la maison du gardien sont restaurés et le parc retrouve un peu de son lustre d'antan.

Le site

Le château de l'Angotière est isolé sur un plateau élevé limité par les vallées de la Vire, à l'ouest, et de la Jacre, au sud. Près de la ferme du Hamel, l'entrée s'ouvre entre deux piliers de granit surmontés d'aigles impériaux. Une majestueuse allée de vieux tilleuls sur talus, encadrée de deux étroites prairies, conduit vers le château. Près de la demeure, les alignements deviennent plus denses pour former un véritable sous-bois tapissé de cyclamens. Vers le sud, le parc, cerné de hauts arbres, étale sa pelouse rase ponctuée de deux cèdres étêtés par les coups de vent. Une courte allée de thuyas, taillés en cierge, passe devant la maison du gardien pour déboucher devant le château. C'est une imposante construction de poudingue chaînée de granit, un peu austère,



Le château vu du CD 159

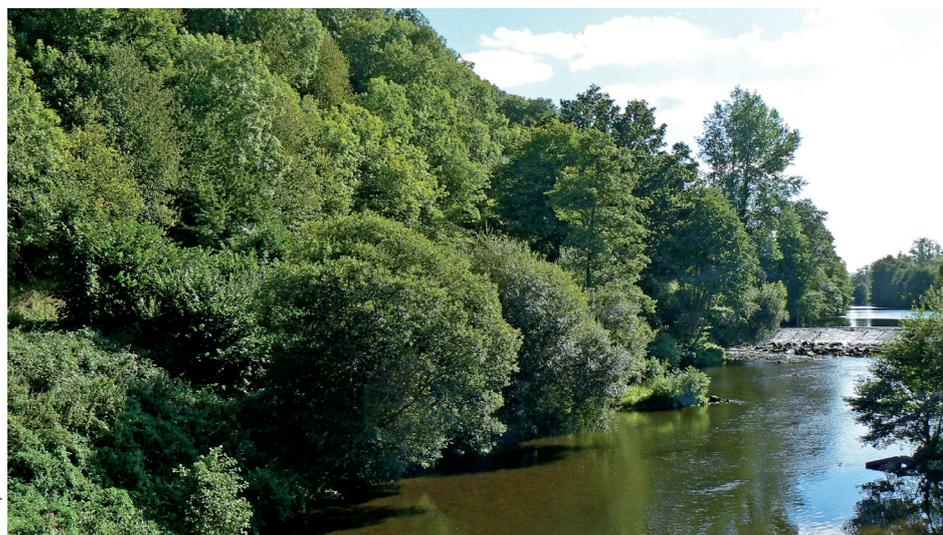
DREAL/P. Galineau

qui s'élève sur deux niveaux et entresol. Sa toiture d'ardoises est animée par des lucarnes à croupes et de puissantes souches de cheminées. Au centre, un perron à double emmarchement conduit à l'étage noble, percé de hautes baies. La façade est flanquée, au nord, d'un massif pavillon carré à haute toiture à quatre pans et, au sud, d'une tour ronde coiffée d'un toit en poivrière. Sur la pelouse, des topiaires de thuyas et de buis animent les abords et conduisent vers l'ancien colombier. Derrière un rideau d'arbres, celui-ci s'élève sur un terrain accidenté. Depuis peu, son toit a retrouvé le chaume qui le couronnait autrefois. Plus haut, cachés par une haie, les anciens bâtiments agricoles forment une cour rectangulaire. S'ils sont hors d'eau aujourd'hui, ils n'en attendent pas moins une restauration plus complète. La façade de la ferme, maintes fois remaniée, a conservé de magnifiques enca-

drements de baies, énormes blocs de poudingue pourpré. Au nord, un charmant jardin potager clos de murs, mêle des légumes et des plantes aromatiques dans de petits carrés disposés sur un espace gravillonné. Au centre, une allée le traverse, bordée par des parterres rectangulaires soulignés de bordures de lavandes. Les autres parcelles du site sont occupées par des labours et des prairies qui enserrant la propriété sur les pentes les moins raides. Près des rivières, les pentes plus abruptes sont couvertes par une épaisse végétation de feuillus. En rive droite de la Vire, le site suit la route de la Chapelle-sur-Vire. Ici, c'est un haut coteau boisé qui ne s'ouvre que pour laisser apparaître une ancienne carrière et son petit bâtiment d'exploitation. En bordure de la Vire, le paysage est magnifique avec la vallée encaissée aux pentes couvertes de bois.

Devenir du site

En trois ans seulement, les nouveaux propriétaires (qui résident dans un pays voisin) ont sauvé le domaine. Le château, le colombier, la maison du gardien et une remise sont en excellent état. Le parc a retrouvé une belle allure et tous les abords font l'objet de soins attentifs. Il leur a fallu consentir bien des efforts pour arriver à ce résultat. S'il est aujourd'hui à la hauteur de leurs investissements, il reste encore bien des travaux à effectuer. La vocation de ce site est de donner encore longtemps à voir ce bel exemple de propriété de maître, caractéristique du bocage de la Manche, en belvédère de la Vire.



La Vire et le coteau boisé de Domjean

DREAL/P. Galineau